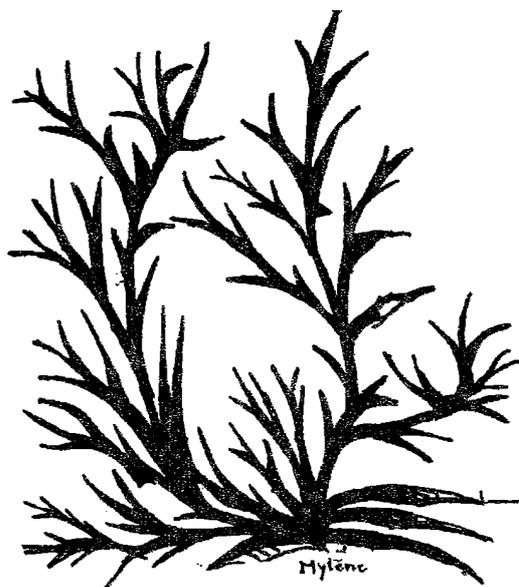


CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST
livraison 163-164 de novembre-décembre 1987

UNE DISCUSSION EN CLASSE MATERNELLE

QUI ALLUME LES ETOILES
LA NUIT ?



Dans ma classe de "grands" et "moyens"

(29 enfants)

au cours d'un entretien, au mois d'octobre, est apparue

la question suivante:

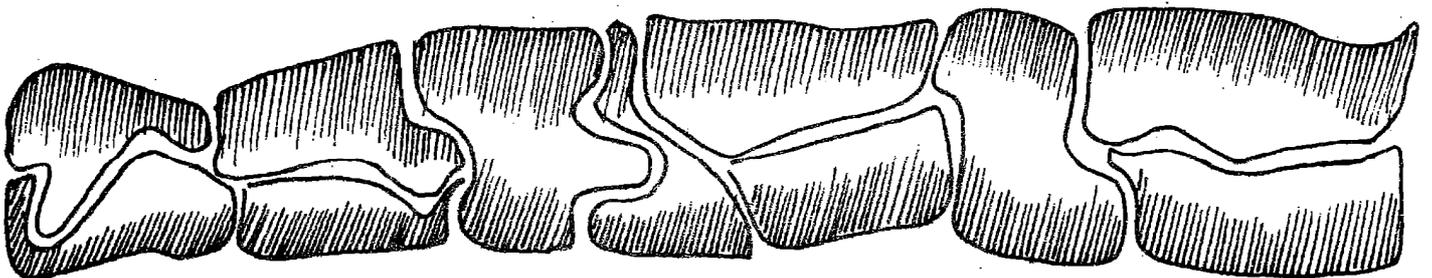
"qui allume les étoiles la nuit ?"

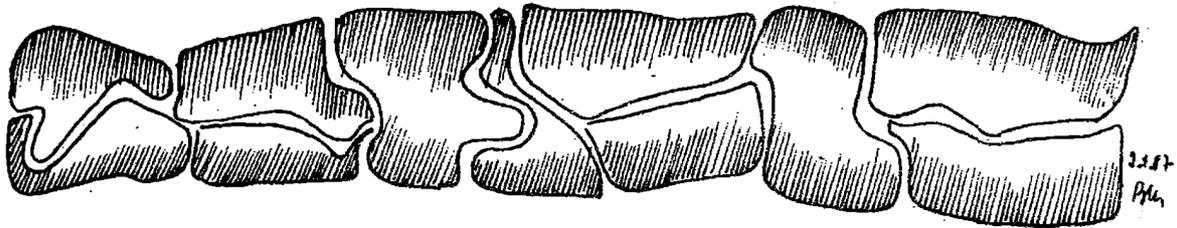
Voici la discussion qui a eu lieu:

QUI ALLUME LES ETOILES LA NUIT ?

- les anges (Caroline)
- le Père Noël (Alain)
- le soleil qui se décroche (Adeline)
- le soleil qui se retourne et se met en petits morceaux (Mélanie)
- le Petit Jésus (Mathieu)
- j'ai vu l'étoile du berger (Noémie)
- c'est le soleil qui se découpe un peu; il se laisse un peu éteindre jusqu'à la nuit et ça fait des étoiles (Caroline)
 - .et comment il se reforme? (Adeline)
 - les anges viennent le rattacher (Caroline)
 - .avec quoi?
 - de la colle et de la ficelle
 - .mais il n'y a pas de colle dans l'espace!
- une fois quand le Père Noël était là, je lui ai demandé si c'était lui qui allumait les étoiles et il m'a dit que c'était les anges (Jean-François)
- moi j'avais raison! (Caroline)
- comment les anges coupent le soleil et comment ils recollent? Y a pas de colle dans le ciel! (Adeline)
- peut-être est-ce la lune qui allume les étoiles; elle vient près de toutes les étoiles et les allume (Mélanie)
- comment la lune se forme? (Adeline)
- le soleil et la lune c'est du feu et ça doit être aussi du feu, les étoiles
- quand j'étais petit je croyais que c'était le Petit Jésus qui l'allumait (Sébastien)
- et maintenant? (moi)
- je ne crois plus.

.../...





.../...

- peut-être ils (?) sont derrière le ciel pendant le jour et la nuit ils descendent un peu et ça fait des étoiles (Mathieu)
- je crois que c'est le Père Noël (Adeline)
- avant, mon papa voulait allumer une lampe, il a pris la pelle et a touché la lampe et elle était allumée (Gérald) Peut-être c'est le Bon Dieu qui fait les étoiles.
- je pense que les lumières se sont faites avec du verre et pendant la nuit le soleil vient les allumer. (Caroline)

Il est l'heure d'aller à la maison: je leur dis de demander à leurs parents comment il se fait qu'on voit les étoiles la nuit et pas le jour.

Réponses de l'après-midi:

- c'est le soleil qui fait les étoiles (Mathieu)
- c'est le soleil qui fait briller les étoiles (Marie-Laure)
- c'est les anges parce que personne d'autre ne les a allumées (Caroline)
- c'est Jehovah qui fait les étoiles (Céline)
- mon papi m'a dit que les étoiles brûlent (Samuel)
- autour de la terre, d'un côté il fait nuit et d'un côté il fait jour. Le soleil d'un côté fait éclairer le jour et de l'autre les étoiles (Françoise)
- la terre tourne: d'un côté il fait jour chez les chinois quand on dort et quand chez eux il fait nuit chez nous il fait jour. Ça tourne: les étoiles sont chez nous et chez eux et le soleil aussi. (Alain)
- ma maman a dit que c'est le Père Noël. (Sébastien)

A l'issue de cet entretien, j'étais insatisfaite de la manière dont il avait tourné... court.

Je me suis posé des questions:

Comment aider les enfants qui ne savent pas lire à découvrir une "vérité"?

Comment leur permettre des recherches?

Comment exploiter davantage le sujet? Faire un album?

Avec les différentes hypothèses proposées par les enfants? Est-ce que cela ne risquait pas de ressembler à un recueil de "mots d'enfants"? Les adultes aiment bien et en sourient mais quel est l'intérêt pour les enfants?

Et Mylène Thomann poursuit ses commentaires de cette séquence en disant:

-la seule piste que j'ai trouvée pour aider les enfants à découvrir la vérité à propos de cette question "qui allume les étoiles la nuit?" c'est de les renvoyer vers leurs parents (...avec le risque de réponses fantaisistes!) mais qu'aurais-je pu faire d'autre? Où et comment auraient-ils pu chercher une réponse?

-finalement, après le retour des réponses des parents, c'est moi qui ai donné une explication. C'est moi qui me retrouvais détentrice de la vérité et arbitre entre les hypothèses avancées... et cela me dérange un peu.

Selon nos techniques de travail coopératives nous avons répercuté les questions de Mylène en direction des autres praticiens dont CHANTIERS PÉDAGOGIQUES DE L'EST est un outil de communication (voir C.P.E. de septembre 1987).

Le présent dossier rassemble les réponses que nous avons obtenues. A vous de juger si ces différentes réponses permettent d'avancer par rapport à cette question fondamentale

comment aider
les enfants
qui ne savent pas lire
à découvrir
une vérité

Interviennent dans ce dossier

- Mylène Thomann
- Josette Piron
- Marie-Jeanne Bothner
- Anne-Marie Mislin
- Lucien Buessler
- Françoise Van Riel
- Marie-Chantal Gudefin-Petit
- Michel Masson
- Roland Bolmont
- Denis et Françoise Goll
- Marguerite Bialas

(avec des illustrations de Bernard Mislin)

L'échange sur cette question n'est pas clos avec la publication de ce dossier. D'autres contributions sont souhaitées. N'hésitez pas à nous écrire pour donner votre point de vue ou dire vos pratiques. La richesse naît de la communication.

Je me suis moi-même trouvée confrontée à ce problème.
Même réaction de ma part: inviter les enfants à demander à la maison. Quand il y a des réponses, les enfants m'apportent des livres beaucoup trop difficiles pour des petits (tant en ce qui concerne le vocabulaire que les tournures de phrases trop compliquées).
Alors, moi aussi, je donne l'explication mais cette façon de faire ne me donne pas satisfaction.
Si le sujet s'y prête on peut faire quelques expériences pour essayer de comprendre le phénomène.
Par exemple:

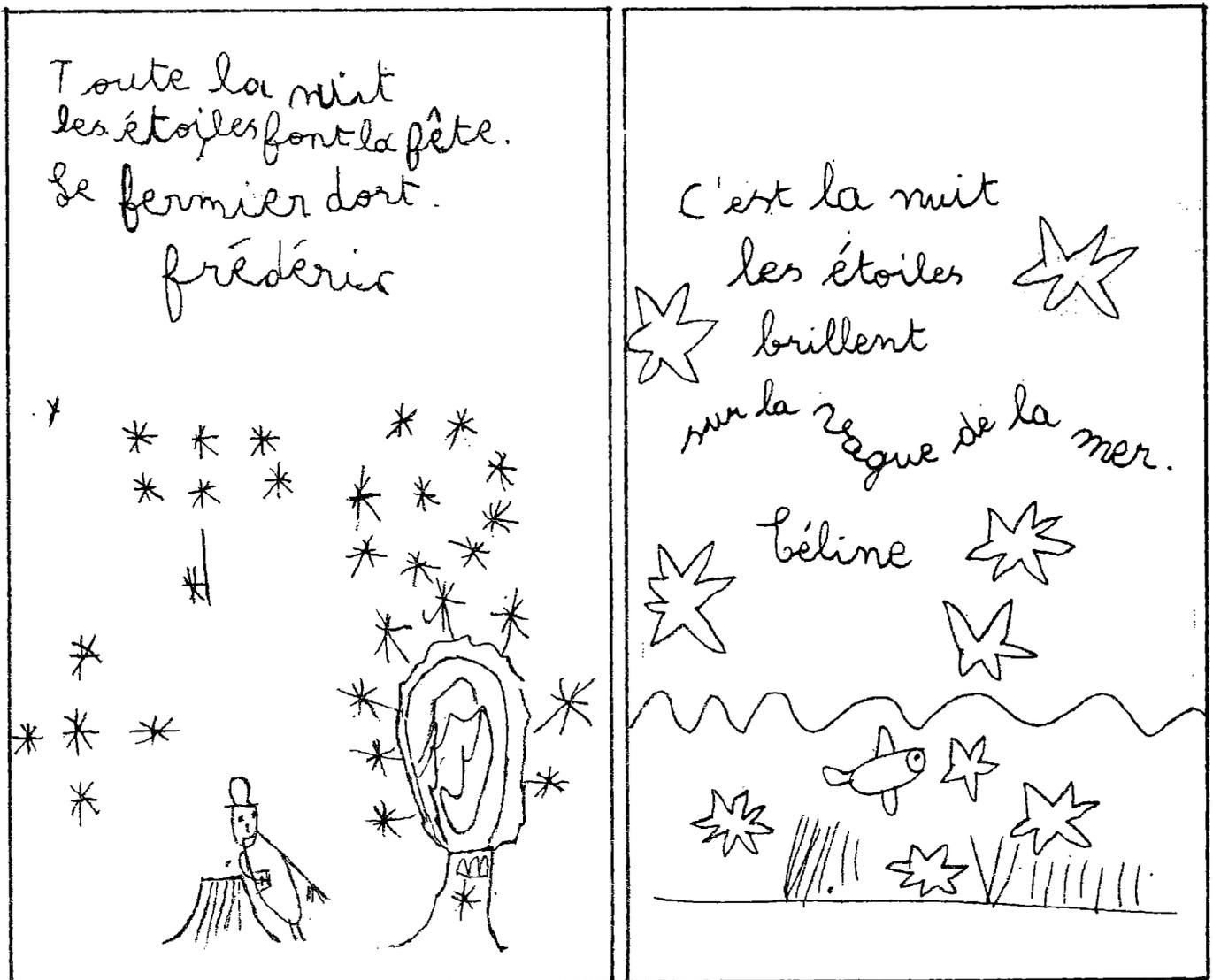
- "Pourquoi l'eau coule dans le robinet?"
un montage simple permet de comprendre:
.une boîte de conserve = château d'eau qui est dans la montagne
.un tuyau = les tuyaux
.le pouce = le robinet

Mais pour les étoiles,... c'est plus compliqué!

Dans la classe de Jacqueline Guichon, il en sortirait sûrement une production poétique, avec album; chez moi cela est rare, je crois que je suis trop tournée vers la vérité scientifique.

Josette PIRON

classe enfantine/C.P. école de Koestlach:



Marie-Jeanne BOTHNER
Ingersheim (Haut-Rhin)

Il m'est délicat de répondre aux questions posées, n'ayant fait que deux ans de maternelle, et ce, il y a très longtemps. Je ne me souviens pas de l'ambiance créée par des enfants de cet âge. Entre les 4-5 ans dont il est question et les 6-7 ans dont je m'occupe, il y a déjà un monde. La compréhension des phénomènes réels, le rejet des fabulations et autres explications magiques ou religieuses, vont très vite, et en très peu de temps, le clivage se produit. Je vais donc réagir, non comme une maîtresse de maternelle, mais comme une "institutrice" de CP-CE1.

les réactions des enfants

J'ai d'abord étudié rapidement les réactions des enfants:

Où se placent-ils ?

-dans les affirmations

- .fantastiques, idéologiques (Jésus, Jéhovah)
- .réelles (expériences: lampe
nature: soleil, terre, ...)

-dans les hypothèses

- .fantastiques
- .réelles
(Il y a des recherches dans le réel qui sont fausses et d'autres qui sont vraies.)

Voici ces réactions: je les ai regroupées par enfant pour mieux mesurer les chemine-ments, les impacts, les évolutions de pensée.

CAROLINE

Elle parle en premier.

-Les anges.

-C'est le soleil qui se découpe un peu. Il se laisse un peu éteindre jusqu'à la nuit et ça fait les étoiles.

-Les anges viennent le rattacher.

-Moi, j'avais raison.

Caroline se rattache soit au fantastique religieux (les anges), soit au réel faux (le soleil). Ses affirmations sont péremptoires, elle a raison et elle le dit.

-Je pense que les lumières se sont faites avec du verre et pendant la nuit le soleil vient les allumer.

Le doute s'est insinué grâce à l'intervention de Gérard. Elle lâche l'idée des anges pour se coller à plus de réalité. C'est toujours faux, et exprimé avec assurance.

-C'est les anges parce que personne d'autre ne les a allumées.

Réponse faite l'après-midi, après enquête auprès des parents: retour à la case départ! le doute n'existe plus. Elle a raison et n'interviendra plus. Il ne semble pas qu'elle ait questionné des adultes. Toutes ses interventions, qui sont les plus nombreuses, sont affirmatives, autoritaires et fausses. Elle semble sûre de ses "savoirs" et le verbalise: "Moi, j'avais raison."

ADELINE

-Le soleil qui se décroche.

D'emblée Adeline démarre par une affirmation qui se raccroche à une réalité fausse.

Puis, elle va réfléchir, essayer de dialoguer par des questions intelligentes qui remettent en cause les hypothèses des autres, mais qui n'auront jamais de réponses:

-Et comment il se forme?

-Comment les anges coupent le soleil et comment ils le recollent? Il n'a pas de col-dans le ciel!

Voilà bien l'emprise de la réalité sur l'imaginaire.

-Comment la lune se forme?

Question hors sujet qui montre son appétit de la vérité.

-Je crois que c'est le Père Noël.

Retour à l'irréel, ses questions sont restées sans réponse, le groupe n'a pas pris en compte sa démarche qui est restée vaine. Elle se réfugie dans le fantastique et n'interviendra plus, même pas au cours de l'après-midi après enquête.

MELANIE

Elle aussi pose des questions, émet des hypothèses:

-Le soleil qui se retourne et se met en petits morceaux.

Affirmation à base de réalité fausse, puis questions:

-Peut-être est-ce la lune qui allume les étoiles. Elle vient près des étoiles et les allume.

Elle se raccroche à l'expérience visuelle de la nuit.

-Peut-être c'est les anges qui les fabriquent et les défabriquent et les gardent.

Hypothèse dans le fantastique religieux. Influence de Caroline?

Elle n'interviendra pas l'après-midi.

ALAIN

Répond, comme Caroline, avec assurance, dans le registre du fantastique:

-C'est le Père Noël.

Il n'interviendra que l'après-midi pour rapporter ce que lui ont dit ses parents. Il "colle" à la réalité:

-La terre tourne: d'un côté, il fait jour chez les Chinois quand on dort et quand chez eux il fait nuit, chez nous, il fait jour. Ça tourne: les étoiles sont chez eux et chez nous et le soleil aussi.

Voilà bien une amorce de réponse.

MATHIEU

Démarrage rapide dans le fantastique religieux:

-C'est le petit Jésus.

Puis hypothèse fragile, explicitée par un "ils" inconnu:

-Peut-être ils sont derrière le ciel pendant le jour et la nuit ils descendent un peu et ça fait des étoiles.

L'après-midi, après enquête auprès des parents, émission d'une affirmation réelle fausse:

-C'est le soleil qui fait les étoiles.

NOEMIE

Une seule intervention, juste, réelle, mais qui ne répond pas:

-J'ai vu l'étoile du berger.

JEAN-FRANCOIS

Une seule intervention, dans le domaine du fantastique:

-Une fois, quand le Père Noël était là, je lui ai demandé si c'était lui qui allumait les étoiles et il m'a dit que c'était les anges.

Autorité de Caroline?

SEBASTIEN

Se place immédiatement dans le doute:

-Quand j'étais petit, je croyais que c'était le petit Jésus qui les allumait.

La maîtresse demande (c'est sa seule intervention):

-Et maintenant?

Il répond:

-Je ne crois plus.

C'est pourtant lui qui clôture le débat, après enquête auprès des parents, par une af-

firmation fantastique sans appel:
-Ma maman m'a dit que c'est le Père Noël.

FRANCOISE

-C'est les anges qui le font.

Influence de Caroline?

L'après-midi, après enquête, un peu de réalité vraie, un peu de réalité fausse:

-Autour de la terre, d'un côté il fait nuit et d'un côté il fait jour. Le soleil d'un côté fait éclairer le jour et de l'autre les étoiles.

GERALD

Il ne parlera qu'une seule fois, le matin, en prise avec l'expérience:

-Mon papa voulait allumer une lampe, il a pris la pelle et elle a touché la lampe et elle était allumée. Peut-être c'est le Bon Dieu qui fait les étoiles?

Le Bon Dieu serait le papa du ciel!

C'est cette intervention qui fera un peu vaciller Caroline.

MARIE-LAURE ET CELINE

N'interviennent que l'après-midi, après enquête, l'une pour une réponse réelle fausse:

-C'est le soleil qui fait briller les étoiles.

L'autre pour une fabulation idéologique:

-C'est Jéhovah qui fait briller les étoiles.

SAMUEL

Une seule intervention l'après-midi:

-Mon papi m'a dit que les étoiles brûlent.

Voilà un enfant qui a eu la chance d'obtenir une réponse réelle, juste et simple. Il doit avoir un grand-père accessible et intelligent.

INCONNU (E)

Voici une intervention relevée mais non attribuée à un enfant, qui a été émise déjà le matin, et qui, finalement, apporte une réponse:

-Le soleil et la lune, c'est du feu et ça doit être aussi du feu, les étoiles.

Après les réactions des enfants,

LA REACTION DE LA MAITRESSE

"Après ça, je me suis trouvée insatisfaite de la manière dont ça avait tourné... court."

Et pourtant, deux enfants ont apporté des réponses: l'Inconnu du matin et Samuel l'après-midi. Et il me semble que le rôle du maître existe et qu'il doit mettre en exergue les apports justes des enfants si la vérification n'est pas possible. Pourquoi ne pas avoir dit à ces enfants qu'ils avaient raison, pourquoi ne pas avoir dit à ceux qui parlaient de la rotation de la terre, du jour et de la nuit, qu'il y avait là début d'explication? Le maître a bien le rôle d'arbitre, surtout si les enfants sont très jeunes et si les documents manquent. Pourquoi, je le répète, ne pas avoir profité de leur apport verbal et ... scientifique, car il y en avait pas mal, finalement.

Et puis, vérifier, dans des livres: il y a dans des atlas pour jeunes, des dessins relativement simples, des textes relativement simples. On peut, on doit, manipuler ces livres à n'importe quel âge et l'école est la seule possibilité de le faire pour pas mal d'enfants.

Après tout, il n'y a pas beaucoup d'explications à trouver pour cette question: les étoiles sont "des soleils" et brûlent. On ne les voit que la nuit, car la forte lumière du soleil les cache le jour.

Et pourquoi ne pas faire l'expérience avec une lampe de poche sous un projecteur?

L'enquête auprès des parents? Bien sûr! Mais, ne nous leurrons pas, cela va plus servir à la prise d'habitude de la chasse à l'information qu'à des réponses, surtout avec des enfants de cette tranche d'âge. Je les vois d'ici, les parents, à midi, pressés, affamés, devant leurs casseroles ou leur télé, pensant que l'école est justement là pour répondre à leur place, renvoyer le gosse avec une réponse plus ou moins fantaisiste... sauf le grand-père! Ah! les grands-pères!

Et la maîtresse le dit bien:

"Finalement, après le retour des réponses des parents, c'est moi qui ai donné une explication. C'est moi qui me retrouvais détentrice de la vérité et arbitre entre les hypothèses avancées... et ça me dérange un peu.

D'abord, je le répète encore, les enfants avaient des réponses.

Ensuite, voici exprimé le "fantasme" des maîtres Freinet: on n'aime pas répondre!

Eh! Nous aussi, nous sommes les enquêtés des enfants!

Pourquoi ne répondrions-nous pas... après avoir épuisé toutes les autres pistes, celles auxquelles on a pensé, celles auxquelles on a accès, celles qui sont accessibles aux enfants selon leur âge... Et Dieu sait (tiens, moi aussi!) si les écoles françaises sont indigentes avec peu, trop peu de mobilité.

Je ne vois que peu de possibilités de recherches pour des petits:

- l'enquête auprès des parents
(même si ça sert surtout à montrer aux enfants que c'est très aléatoire)
- la recherche dans ce qui a été dit par le groupe-classe de ce qui est vrai avec l'arbitrage du maître (ça, c'est très important)
- la recherche dans des livres, des images, des documents avec explications du maître
- dialogue avec des correspondants éventuels
- album-mémoire, album-questionnaire à faire circuler dans les familles, les correspondants et, pourquoi pas, à envoyer à un organisme compétent. (Je l'ai fait avec "l'Aérospatiale", à propos de questions sur Concorde. Ils nous ont très gentiment répondu et dans un langage accessible. J'en étais souffiée!)

Bref, on revient toujours à la même chose: les parents, les livres...

Je demande souvent à mes élèves de chercher chez eux des livres sur la question posée.

Avec eux, je cherche l'information, en leur expliquant mes repères (surtout si le livre est très gros) et... c'est moi qui lis... ou qui fait lire quelques mots, quelques phrases, selon l'époque de l'année et la débrouillardise des élèves en lecture. On a recherché l'information ensemble!

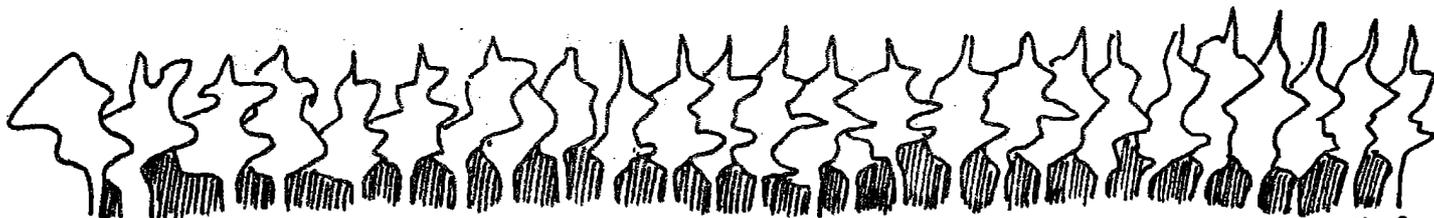
On peut aussi essayer de faire venir un "intervenant extérieur", parent le plus souvent, mais c'est très difficile et j'ai déjà essayé un grand nombre de refus.

Mais, je cause, je cause, et pour pas grand chose d'original!

Je m'en excuse à l'avance auprès des derviches-tourneurs de C.P.E.

Ils auront droit à une bière de plus!

Marie-Jeanne BOTHNER



Je voudrais revenir aux réponses données aux enfants par les parents!

Mylène tient là un excellent sujet de débat pour son prochain conseil d'école:

comment répondre aux questions des enfants

-quand on sait

-quand on ne sait pas

Ce serait bien que Mylène nous fasse, dans C.P.E., le compte-rendu d'une telle discussion.

— Anne-Marie MISLIN —

Lucien BUESSLER
Thann (Haut-Rhin)

les réponses des parents

A la première lecture de la transcription du débat, j'ai surtout été frappé par les réponses de l'après-midi après enquête auprès des parents. Frappé, c'est peu dire, scandalisé plutôt. Cela m'a paru tellement énorme que j'ai essayé d'analyser de plus près ce qui a été dit à ce moment là.

Tous les enfants qui ont fait état d'une réponse l'après-midi ont-ils effectivement interrogé leurs parents et les réponses sont-elles réellement celles qui leur ont été données? Je veux croire que non. Ou alors il est urgent de provoquer une réunion des parents et de leur adresser, solennellement, une mise en garde:

Parents! Arrêtez de prendre vos enfants pour des demeurés! C'est le meilleur moyen pour qu'ils le deviennent... (à moins qu'ils ne trouvent en eux, contre vous, la force de se révolter).

Sur les huit réponses notées, il y en a cinq qui sont plus ou moins exactes, plus ou moins fausses mais qui se situent dans le réel et qui, en tout cas, laissent ouverte la voie vers une connaissance plus précise du phénomène.

Des trois autres réponses, je considérerais à part celle énoncée par Samuel

-C'est Jéhovah qui fait les étoiles

Même si on a des hypothèses relatives à la formation des étoiles, on n'a pas d'explications quant à l'origine de la matière ou des mécanismes qui la régissent. Toutes les religions proposent des réponses aux interrogations de l'homme.

Mais le fait d'attribuer l'existence des étoiles à Jéhovah, n'empêchera pas Samuel de progresser dans la compréhension de connaissances nouvelles: les étoiles brûlent, la lumière de leur feu n'est pas visible le jour à cause de l'intensité de la lumière du feu du soleil....

La réponse ramenée par Caroline: nous ne connaissons Caroline uniquement par ses interventions lors du débat mais on sent qu'elle aime avoir raison et je ne suis pas loin de la soupçonner de vouloir user de l'autorité que peut apporter à ses propres paroles et interprétations le "ma maman l'a dit". Elle acceptera très certainement de se rallier à une autre explication, -elle n'en était pas loin le matin-, lorsqu' elle sentira que cela lui permettra de s'affirmer. Donc je ne suis pas certain que ses parents lui aient effectivement donné l'explication qu'elle a rapportée...

-Ma maman a dit que c'est le Père Noël

Si cela a effectivement été dit, ce garçon soit restera bloqué par cette explication du domaine du fantastique, soit, s'il arrive à aller au-delà, devra le faire contre l'image de sa mère. L'enfant est freiné dans son développement et l'école vient nier l'autorité des parents d'où un choix à faire par l'enfant. Le moins que l'on puisse dire c'est que c'est regrettable: ou l'enfant aime sa mère et reste demeuré, ou il veut grandir et il doit se révolter contre sa mère. Certes, certains diront que c'est le prix à payer

voir suite au bas de la page D.19

Françoise VAN RIEL
Buhl (Haut-Rhin)

apprendre la tolérance

L'entretien, posé sur le papier, est fort intéressant: il permet de réagir différemment qu'au moment où il se passe.

Je crois que ce qui est important c'est que l'enfant tout petit apprenne la tolérance à travers les réponses de ses camarades (qui expriment différentes croyances, interprétations,...) et aussi la vérité scientifique bien sûr!

Important aussi que l'enfant se pose des questions sur le monde qui l'entoure et qu'il constate que les autres aussi s'en posent.

Mais à cet âge-là il est souvent difficile, même avec l'explication de l'adulte, de les faire changer d'avis (confère Caroline: "*moi j'avais raison*"), de les faire sortir de leur monde (elles sont aussi tellement poétiques, leurs réponses...) et impossible de tout comprendre en une fois.

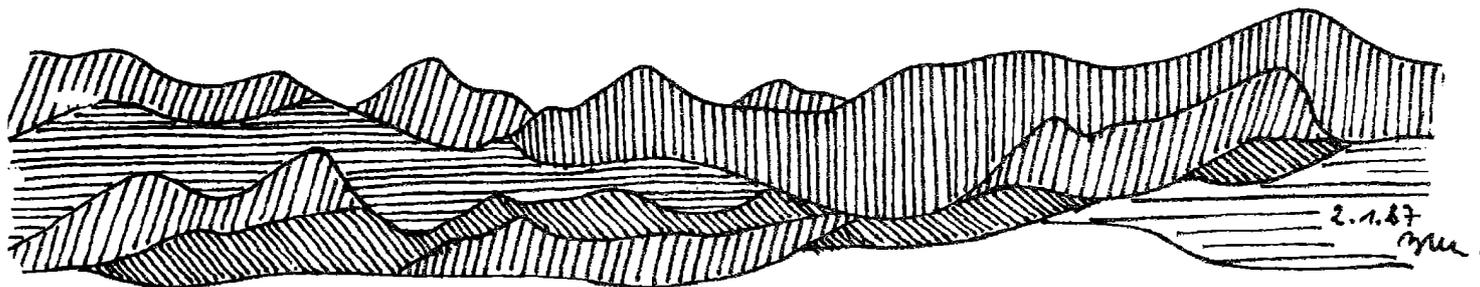
Pratique personnelle:

Pour répondre à certains sujets, sans pour autant se trouver "détentriche de la vérité" comme le dit Mylène, j'aime bien utiliser le livre:

... Le livre est un moyen de recherche pour les enfants; je sers de lecteur, d'interprète si on veut. C'est aussi une façon de leur donner envie de lire pour trouver eux-mêmes, vérifier, de leur dire également qu'on ne sait pas tout, qu'on apprend toujours... Je choisis chaque fois que cela est possible un livre avec beaucoup d'images ou photos, ou J MAG par exemple la rubrique "je me demande", ou autres illustrés.

Pourquoi ne pas recourir à une enquête-interview auprès d'une classe de l'élémentaire qui sait lire et qui pourrait préparer une explication pour les plus petits? (l'explication d'enfants à enfants est plus appréciée: elle remplacerait ou renforcerait ou compléterait celle donnée par l'adulte). Cela sous-entend une bonne liaison maternelle-primaire. Chaque classe s'enrichirait dans cet échange. Alors pourquoi ne pas le tenter ?

Françoise VAN RIEL



Marie-Chantal GUDEFIN-PETIT
Auxange (Jura)

ne pas être trop pressé...

Tout d'abord je voudrais souligner que je trouve très intéressant (mais difficile!) de noter l'entretien.

On dispose ainsi d'un support qui permet d'analyser après-coup et de relever des réponses d'enfants pouvant permettre de faire évoluer, avancer la discussion. Le lendemain, on peut relancer le débat en "remettant sur le tapis" les hypothèses retenues.

Je pense qu'il ne faut pas être trop pressé d'aboutir à une "vérité".

Laisser du temps pour que le problème posé envahisse peu à peu les esprits, que les enfants y repensent, le prennent en charge et, qui sait, cherchent eux-mêmes à trouver des réponses (parents, ...)

Lorsque le débat est déjà bien engagé, que la question a imprégné toute la classe, il me semble alors important d'avoir un recours aux documents de toutes sortes (même si les enfants ne savent pas encore lire): rôle du dictionnaire, des encyclopédies, de livres divers, diapositives, ... Proposer à chacun, enfant et instit, de chercher tout document qui pourra aider à "savoir".

Provoquer le besoin du livre.

Savoir que les livres (certains du moins) renferment des informations.

↑
classifier les livres

en connaître certains tels que dictionnaire, encyclopédie,...

Donc reprendre les hypothèses "intéressantes" des enfants.

Dans ce cas: "*Le soleil et la lune, c'est du feu, et ça doit être aussi du feu, les étoiles!*" ou "*Les étoiles, c'est du verre...*" par exemple.

Pour essayer d'éclaircir un point précis du débat.

Confronter les enfants à deux hypothèses contradictoires.

Chercher une autre question-clé à poser pour leur faire préciser leur pensée.

La question: "*Qui allume les étoiles*", et la recherche de documents correspondante (savoir comment elles sont nées) sera vaine (parce qu'on ne connaît pas très bien leur formation). On peut peut-être tourner la question et se demander alors "*Qu'est-ce qu'une étoile?*" Cette nouvelle question aboutirait à une réponse précise.

Ce que pourrait apporter la discussion aux enfants serait qu'ils apprennent qu'une étoile, c'est du feu et qu'elle existe toujours même si on ne la voit que la nuit. (autre problème que l'on pourra aborder par une autre question, induite de la même façon)

Quand les enfants auront perdu leurs illusions (Père-Noël, ...) il leur restera cette certitude.

Sensibiliser, inciter ainsi l'enfant à l'envie de connaître en élargissant le débat: parler de la lune, de ceux qui y sont allés, du soleil, de l'immensité du ciel, de l'inconnu, de nos limites..

Se poser d'autres questions, être curieux.

C'est peut-être par une "douche" d'informations que l'enfant peut prélever des éléments de réponses multiples et ainsi former son esprit.

Marie-Chantal GUDEFIN-PETIT

Michel MASSON
Le Bonhomme (Haut-Rhin)

Pour faire progresser les enfants vers une réponse à cette question, je pense à des recherches à faire avec de la lumière:

- .lampes de la maison
- .lampes de poche
- .lumières de voiture
- .bougies, etc...

observer une lumière en plein jour et

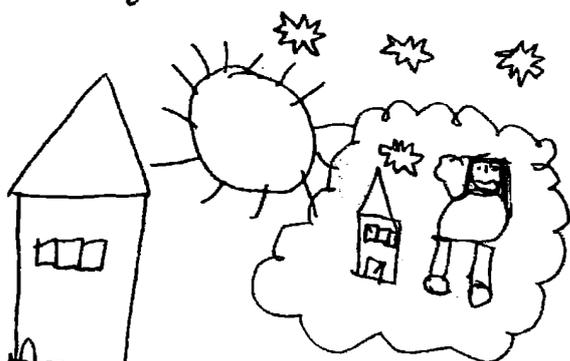
observer ces mêmes lumières la nuit ou dans une salle obscurcie.

Observer et noter les changements de perception.

Certes on ne répond pas ainsi directement à la question posée au départ... pour laquelle les enfants peuvent faire des hypothèses -très nombreuses d'ailleurs- mais ensuite on rencontre un blocage, les enfants ne pouvant vérifier leurs hypothèses.

Je regarde une étoile dans
le ciel et je commence
à m'endormir.
quand je me réveille
je ne vois plus l'étoile
et le soleil brille.

virginie



classe enfantine/CP Koestlach

Roland BOLMONT
Ottmarsheim (Haut-Rhin)

observations et expérimentations

1° APPEL A L'OBSERVATION

- .quand elle est visible, la lune est beaucoup plus brillante la nuit que le jour
- .les veilleuses des voitures sont très difficilement visibles lorsqu'elles sont allumées de jour

il en va de même pour l'éclairage du tableau de bord
.c'est la nuit que l'on tire les feux d'artifice

....

Et on peut certainement multiplier les observations de ce type pour montrer à des enfants d'école maternelle qu'

une lumière de faible intensité disparaît ou s'atténue dans un milieu très éclairé

2° DES EXPERIENCES A REALISER

Un tout petit rappel d'abord:

En toute rigueur il faudrait considérer deux cas:

- celui des étoiles qui émettent elles-même de la lumière
- celui des planètes qui ne sont visibles de la terre que parce qu'elles réfléchissent la lumière émise par le soleil

Peut-on faire comprendre celà à des enfants d'école maternelle?

Les objets de notre environnement ne sont également visibles que parce qu'ils réfléchissent aussi la lumière en provenance du soleil.

-on peut faire observer le trajet de la lumière passant par un orifice étroit dans un espace obscurci (on rend visible ce trajet par un peu de poussière).

Avec un matériel simple, chacun pourra se bricoler, en tâtonnant, une série de petites expériences:

-montrer qu'un filament d'ampoule de lampe de poche est plus ou moins visible selon

- .qu'il est plus ou moins rapproché/éloigné
- .qu'il est plus ou moins brillant (utiliser pour cela une pile usagée, puis une pile neuve)

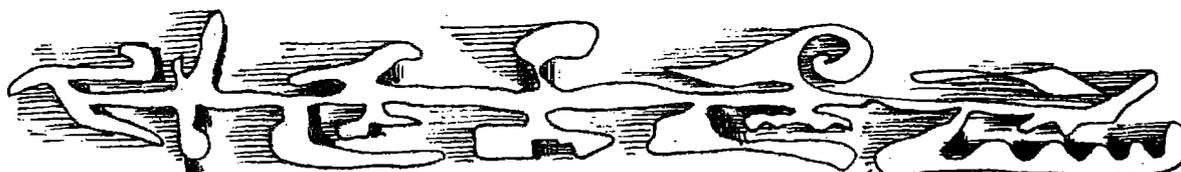
-dans une boîte en carton relativement grosse, fixer sur une paroi un miroir. Dans la face opposée, et en face du miroir, pratiquer une ouverture de la taille d'une pièce de 5 francs.

placer la boîte dans un endroit le plus sombre possible et faire observer que le miroir n'est pas visible

puis éclairer le miroir à l'aide du projecteur de diapositives, par exemple, que l'on disposera à quelques mètres de la boîte.

en opérant par ajustements successifs, on devrait obtenir une réflexion de la lumière sur le miroir.

Roland BOLMONT



Denis et Françoise GOLL
école maternelle Les Fins
(Doubs)

Dans nos classes de petits de deux, trois ou quatre ans

.dans un cas de discussion qui intéresse beaucoup les enfants, nous pourrions proposer d'exploiter le thème en en faisant "la page" de notre journal-affiche distribué aux parents, en reproduisant les paroles des enfants et en illustrant

.nous pourrions également proposer d'envoyer, à ce sujet, des questions à nos correspondants

.nous pourrions également chercher dans la bibliothèque avec les enfants

.nous pourrions confectionner un panneau sur ce thème

.nous pourrions demander de dessiner les idées exprimées ou de découper des objets s'y rattachant, dans des catalogues.

Anne-Marie MISLIN
Koestlach (Haut-Rhin)

Les étoiles, la lune, le soleil sont des sujets d'intérêt fréquents chez les enfants.

A la question posée; "QUI ALLUME LES ETOILES LA NUIT?", les enfants formulent des essais de réponses en restant généralement prudents: "peut-être que...", "je crois que...", "je pense que..." ce qui n'est pas le cas pour les réponses des parents qui affirment plus brutalement, même quand il s'agit d'âneries... Il était difficile de dire aux enfants que les parents répondent n'importe quoi!

C'est peut-être le moment d'utiliser des documents, même si les enfants ne savent pas lire (on leur sert bien d'intermédiaire pour l'écriture, et on leur lit bien des histoires...) Pourquoi ne pas se référer au document en leur expliquant que le ou les auteurs sont des spécialistes qui s'intéressent également à ce sujet et y travaillent depuis longtemps, en collaboration avec d'autres savants...

à travers l'écrit rencontrer un spécialiste

J'ai lu aux enfants de ma classe (aux 5 ans et à ceux du cours préparatoire), la question que se posaient les enfants de Mylène. Je les ai laissés en débattre (je ne transcris pas leur discussion qui présente des similitudes avec l'entretien que transmet Mylène). Puis j'ai lu quelques lignes de Hubert REEVES, extraits de "PATIENCE DANS L'AZUR". Excusez du peu, mais c'est ce que j'avais sous la main. Voici cet extrait:

"PATIENCE DANS L'AZUR"

de Hubert Reeves aux Editions du Seuil

pages 25/26

"....."

La moitié du temps, il fait clair, l'autre moitié, il fait noir. C'est que nous habitons tout près d'une étoile (le soleil), et très loin des autres étoiles. Le soleil est une étoile, semblable aux milliers d'étoiles que nous apercevons la nuit à l'oeil nu, ... Mais, alors que le soleil nous présente un disque éblouissant, les autres étoiles nous apparaissent comme des points de faible luminosité. Ce n'est pas qu'elles soient plus petites ou moins brillantes (certaines sont cent fois plus grosses et cent mille fois plus brillantes que le soleil), c'est que, vraiment, elles sont très loin.

....."

"Dans le vaste espace entre les étoiles, il fait très noir et très froid. A l'intérieur des étoiles, il fait très chaud. Entre ces domaines inhabitables existe une minuscule région tempérée hospitalière. La vie humaine n'a pu apparaître et se développer que dans cette frange privilégiée où, au rythme de la rotation terrestre, alternent le jour et la nuit... Presque partout ailleurs, il fait toujours nuit."

Puis nous avons discuté de ce que j'ai lu: qu'en avaient-ils compris? et ce qu'ils en ont compris allait-il dans le sens d'une réponse à la question initialement posée?

Voici ce qui a été retenu et redit

par les 5 ans et les enfants du cours préparatoire:

- Le soleil est une étoile.
- Elle n'est pas plus grande que les autres mais elle est plus près de nous.
- Le soleil ne s'allume pas tous les matins, et ne s'éteint pas tous les soirs.
- Seulement, des fois nous le voyons: c'est le jour et parfois nous ne le voyons pas: c'est la nuit.
- Mais ce n'est pas parce que nous ne le voyons pas qu'il est éteint, ou qu'il n'existe plus.
- C'est pareil pour les étoiles.
- Non, c'est pas pareil!
- Peut-être que les étoiles ne sont pas du même côté dans le ciel que le soleil et comme aussi la terre "se tourne" on voit le soleil une moitié du temps et la lune et les étoiles l'autre moitié du temps.
- Ou peut-être que des étoiles, y en a partout dans le ciel. Elles ne bougent pas, mais nous on les voit que la nuit.
- Oui, mais pourquoi on ne les voit pas pendant le jour, on voit bien le soleil!

Cette dernière question ne ressemble-t-elle pas à celle avec laquelle Mylène renvoie les enfants à leurs parents?

Le rôle de Mylène, à mon avis, eut été de reformuler leur question, et non d'en poser une autre, qui de plus, représente une espèce de réponse à leur question. Mais je ne suis pas sûre que les enfants aient saisi une différence entre les deux questions, puisqu'ils n'ont pas fait, eux, le cheminement.

La meilleure façon de permettre aux enfants de trouver des éléments de réponses à la question de Mylène, eut été de les mettre dans des situations rendant possible la mise en évidence de ce phénomène (par exemple: la lumière du feu vert qu'on ne voit pas lorsque le soleil brille dessus, une petite lampe que l'on voit de loin dans l'obscurité mais qu'on ne perçoit pas, ou à peine, à la lumière, les phares allumés en plein jour, au soleil,...)

Nouvelle question de la part des enfants: Oui, mais quand la lune est ronde et brille, on ne devrait pas non plus voir les étoiles, et pourtant on les voit? Pourquoi?

Ce qui est formidable, c'est qu'

on débouche toujours sur de nouvelles questions

Les enfants aiment beaucoup ces rebondissements.
Et ça continue, et pourquoi pas se demander:

"Pourquoi la nuit est-elle noire? Les étoiles sont loin, bien sûr, mais il y en a beaucoup. Pourquoi leur nombre se compense-t-il pas leur distance? Cette question peut paraître sans intérêt. Tout au contraire, c'est une des plus riches que l'on puisse poser."

Hubert REEVES

Dans ce même livre, "PATIENCE DANS L'AZUR", Hubert REEVES répond à cette question. C'est fort intéressant.

Anne-Marie MISLIN



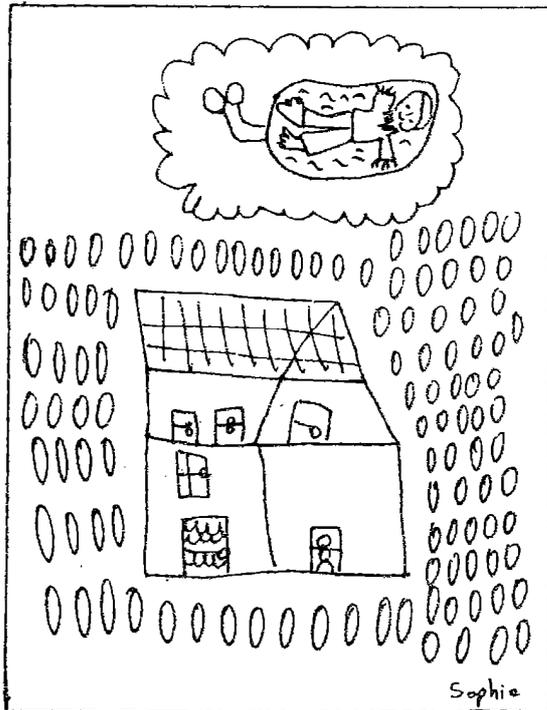
Voilà ma participation... Mais c'est pour le primaire... puisque c'est la classe que je connais le mieux en ce moment. Tant pis. Ca peut donner des idées quand même.

QUI ALLUME LES ETOILES LA NUIT ?

... et d'abord, est-ce que les étoiles, ça s'allume ?

qu'est-ce que c'est au juste, une étoile ?

Et voilà comment cela démarrerait dans ma classe. (Nous faisons un à deux albums par an à partir de questions de ce type. Voici d'ailleurs ci-après la première page de notre album sur la pluie suite à une question d'Alexandre -5 ans- "JE ME DEMANDE POURQUOI IL Y A LA PLUIE")



la pluie,
c'est quand le Père Noël
se baigne: il y a
des gouttes d'eau.

Sophie, 5ans

1. nous émettons des hypothèses

Les étoiles brillent... peut-être parce que "les anges les allument"
peut-être parce que "le soleil se décroche"
... etc ...

Très vite, je distribue des petits papiers et chacun représente par un dessin ce qu'il imagine, ou sait, ou croit savoir...

J'obtiens ainsi la première partie d'un album.

Ceux qui savent écrire rédigent leur hypothèse en plus du dessin.

Notre premier travail consiste donc à dire, à s'exprimer sur le sujet

.importance de la représentation initiale (selon Pierre Guérin)

.importance de verbaliser une hypothèse

.c'est un peu le "Quand j'étais petit, je croyais que...", valable à tout âge,
de Catherine Pochet

- .ces premières représentations des enfants ressembleraient à celles faites par les adultes au long de l'Histoire de l'humanité (il n'a pas si longtemps qu'on sait que la terre est ronde, que le sang circule dans les vaisseaux sanguins etc... et les connaissances sont mises à jour continuellement).
- .on doit pouvoir trouver quelque chose du côté de Bachelard au sujet de ces représentations, mais je ne connais pas les références.

2. nous vérifions, expérimentons

Poussés par le désir de savoir, de comprendre ce phénomène, nous nous lançons dans l'étude de tout ce qui peut se rapporter au sujet.

Mon coup de pouce est important, et plus ou moins efficace selon ma propre compétence dans le domaine en question. Mais je dois dire que j'ai moi-même découvert bien des choses en cherchant avec les enfants. La différence d'âge ne me paraît pas plus gênante entre les enfants (classe unique) qu'entre les enfants et moi: quand nous sommes partis pour étudier quelque chose, chacun progresse à partir de là où il en est, qu'il ait 5 ans, 10 ans, ou 40 ans. Et le fait de démarrer une étude à partir d'une question, garantit un éclairage neuf de n'importe quel sujet. Par exemple, si on étudiait simplement "Le train", au bout de deux ou trois fois, je serais mortellement lassée du sujet. Mais, en partant d'une question, une année, ce sera "Pourquoi le train roule-t-il sur des rails?", une autre année: "Comment fonctionne la locomotive à vapeur?"... C'est plus court et cela reste passionnant pour tout le monde.

- notre premier geste: les dictionnaires
- recherche de tout document-papier sur le sujet
(encyclopédies, manuels, bibliothèque documentaire de la classe)
- quand c'est possible, nous expérimentons
(les bouquins de Tavernier sont bien utiles pour cela. Pourquoi les instits de maternelle ne les auraient-elles pas, au moins pour leur culture personnelle? pour aider au coup de pouce?)
- quand c'est possible nous observons... en sortant une pièce du musée scolaire, en se procurant un vrai coeur par exemple, etc..
- nous interrogeons éventuellement un spécialiste

Nous regroupons ces découvertes sous forme de comptes-rendus, de dessins et schémas divers, dans la deuxième partie de l'album.

3. mise en ordre, classement des réponses

Nous récapitulons les informations essentielles, nous mettons de l'ordre. Il ne me semble pas gênant, à ce stade, de donner, ou de répéter avec d'autres mots, l'explication actuelle, de favoriser le schéma le plus juste... Car les enfants qui ont exprimé leur représentation dans la première partie du travail sont prêts maintenant à en accueillir une autre (un peu comme une éponge qu'on presse avant de la tremper dans l'eau propre). Leur esprit n'est plus préoccupé par leur représentation, il est donc disponible, prêt à aller de l'avant, à apprendre...

Je photocopie un résumé pour le classeur individuel (indispensable pour l'image de marque de la classe... ou de l'instit.!)
Pour l'album, chacun représente à nouveau, dessine le schéma de ce qui se passe, met en évidence ce qui circule à l'aide de flèches. Ce sera la troisième partie de l'album. Ces dessins permettent une évaluation individuelle de ce qui est compris maintenant.

Il m'arrive, quelques jours plus tard, de faire un contrôle des connaissances acquises dans cette recherche. (Primaire oblige!)

Et voilà notre recherche à peu près terminée.

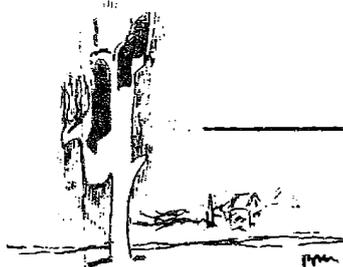
Elle aura duré 2 à 4 jours, c'est-à-dire quelques séquences de travail très rapprochées dans le temps.

Quand nous démarrons ce genre de travail, je suis amenée presque malgré moi à en faire un album, car je trouve dommage de jeter au panier les premières représentations des enfants. Il est exclu de les coller dans les classeurs individuels: inutile de donner des bâtons aux parents...! Par contre, réunies dans un album, elles sont vraiment prises en compte par la classe sans aucun jugement de valeur, elles sont accueillies, elles sont valorisées.

L'album sera ensuite prêté aux correspondants, exposé à l'occasion de réunions de parents, et puis rangé au coin lecture-documentation de la classe.

De temps en temps, un enfant va le feuilleter... ou la maîtresse, pourquoi pas?

Marguerite BIALAS



LES RÉPONSES DES PARENTS

(suite de la page D.10)

pour gagner son autonomie qu'on ne pourrait acquérir que contre quelque chose ou contre quelqu'un.. Peut-être. Mais il y en a tant qui n'y arrivent jamais... Alors pourquoi multiplier les obstacles sur leur route?

Quoi qu'il en soit, il me paraît indispensable de porter ce sujet en débat lors d'une prochaine réunion de parents où je pense que l'enseignant doit fournir un certain nombre d'explications

-pourquoi renvoyer les enfants, avec leur question, vers les parents?

(Dans ce cas précis la question posée ne pouvait pas avoir de réponses multiples, diverses selon le vécu culturel, familial, etc... il ne pouvait donc s'agir d'une collecte.

A la question posée, en effet, il n'y a qu'une réponse qui est tributaire de l'état des connaissances de l'humanité à l'époque où nous vivons.

Donc cette réponse fait partie du patrimoine de l'humanité que l'école est censée transmettre à l'enfant.

L'enseignant a le choix des moyens pour parvenir à cette transmission. Parmi ces moyens il peut vouloir donner un rôle aux parents. Lequel? Et pourquoi?)

-comment les parents doivent-ils accueillir la ou les questions de leur enfant à son retour de l'école?

-en quoi cet accueil est-il important?

-comment doivent-ils réagir s'ils ne savent que répondre?

Et qu'en pensent les parents? Sont-ils prêts à assumer?

Lucien BUESSLER

